Delta de la Dranse : une histoire au fil de l'eau

Réserve Naturelle du Delta de la Dranse - Thonon-les-Bains

Laissez-vous porter par des haltes pédagogiques au fil de l'eau, dans cet espace protégé remarquable.

Située au bord du Lac Léman, le long de la rivière de la Dranse, cette réserve naturelle constitue un véritable îlot de biodiversité au cœur de l'espace urbain de Publier et Thonon-les-bains. Plus petite réserve du département, elle est aussi la plus riche avec 880 espèces végétales réparties sur 53 hectares. Cette formidable biodiversité est liée à la variété de milieux, créés et entretenus par la dynamique du delta.

Infos pratiques

Pratique : Rando été

Durée : 45 min

Longueur : 2.6 km

Dénivelé positif : 13 m

Difficulté : Très facile

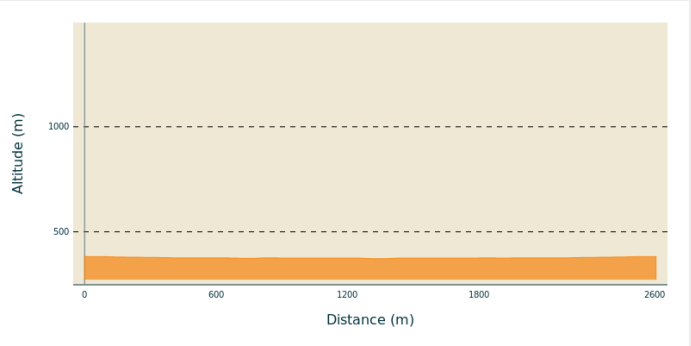
Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Flore

Itinéraire

Départ : Parking de la Réserve naturelle du Delta de la Dranse
Arrivée : Parking de la Réserve naturelle du Delta de la Dranse
Communes : 1. Thonon-les-Bains
2. Publier

Profil altimétrique



Altitude min 372 m Altitude max 382 m

1. Suivez le chemin principal au départ du panneau d’information de la réserve. Longez le camping sur votre droite et le Port Ripaille sur votre gauche.
2. Au premier embranchement, prendre à droite pour atteindre l’observatoire des oiseaux.
3. Revenir sur ses pas et continuez tout droit, en laissant le chemin du parking sur votre gauche. Restez sur le chemin principal, en ignorant les traces sur les côtés. Atteindre l’embouchure de la Dranse.
4. Prendre à gauche un sentier qui sinue dans la végétation en longeant le lac Léman, vous arriverez sur une petite plage de galets.
5. Le retour s’effectue par le même chemin pour rejoindre le parking à Saint-Disdille.

Sur votre chemin...

- Des plantes échappées des jardins ! (A)
- Insectes et orchidées, une histoire d’amour (C)
- La forêt alluviale, corridor écologique (E)
- Le lac Léman, entre l’homme et la nature (G)
- En compagnie des mésanges (B)
- A chaque oiseau sa saison (D)
- De quel bois sont fait nos cagettes ? (F)
- Castor: une espèce protégée (H)

Toutes les infos pratiques

Animaux non acceptés

Les chiens sont interdits en cœur des parcs nationaux et dans la plupart des réserves naturelles. La divagation des chiens a un impact et des conséquences lourdes pour la faune sauvage et les troupeaux. Les chiens perturbent la biodiversité par leur odeur, leur présence et l'impact de leurs déjections. Ils peuvent transmettre des germes, stresser la faune sauvage ou encore détruire des couvées au sol.

Recommandations

Soyez prudent et prévoyant lors de la randonnée. Asters, CEN 74 n'est pas tenu responsable en cas d'accident ou de désagrément quelconque survenu sur ce circuit.

Comment venir ?

Transports

Accès routier

A Vongy (N5), suivre les directions du camping de Saint-Disdille, parc de la Châtaigneraie.
En arrivant au rond-point de Saint-Disdille, prendre à droite, direction Port Ripaille, l'entrée du parking de la réserve est situé juste après à droite, derrière la discothèque "Le must".

Parking conseillé

Parking de la Réserve naturelle du Deltra de la Dranse. Autorisé aux véhicules de moins d'1m90. Ouvert de 8h à 22h.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Réserve naturelle nationale du Delta de la Dranse

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : **Asters - Conservatoire d'espaces naturels de Haute Savoie**
Christelle BAKHACHE : 06 49 99 99 48
christelle.bakhache@cen-haute-savoie.org

Vous êtes dans la réserve naturelle du Delta de la Dranse, espace naturel protégé. Merci de respecter la réglementation :

Tout contrevenant s'expose à une amende

Sur votre chemin...

Des plantes échappées des jardins ! (A)

Véritable couloir de dispersion des graines, le delta de la Dranse se voit occupé par des plantes exotiques échappées des jardins, apportées par la rivière.

Buddléias de David (1) souvent confondu au lilas (2), solidage du Canada, impatience de l'Himalaya, robinier faux acacia, ou encore renouée du Japon colonisent les rives de la Dranse ! La renouée du Japon, par exemple, n'hésite pas à s'étendre rapidement par taches, voire à envahir de très grandes surfaces.
On parle alors de plantes invasives, poussant au détriment de la flore locale et pouvant nuire à la diversité de la faune !
L'homme est le principal vecteur de ses invasions d'espéces.
Asters CEN74, gestionnaire de la réserve naturelle, ainsi que le SIAC, en charge des travaux de rivière, réalisent donc des travaux de gestion, afin de limiter l'invasion de certaines de ces plantes.

En compagnie des mésanges (B)

Acrobates et hyperactives, les mésanges ne cessent de chercher insectes en été et graines en hiver. Elles ont en effet besoin, chaque jour, de trouver à peu près leur poids en nourriture !
La famille des mésanges compte de nombreuses espèces, dont 5 répondent présentes dans la réserve naturelle du delta de la Dranse : le Mésange charbonnière, la Mésange bleue, la Mésange à longue queue, la Mésange noire et la Mésange nonnette.

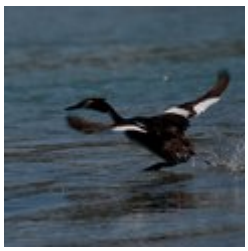
Insectes et orchidées, une histoire d’amour (C)

Les orchidées mettent en place des stratégies sélectives afin d’attirer des insectes qui assureront leur pollinisation.

Les fleurs ont des morphologies variées, adaptées au type d'insecte visé : la production de nectar attire attire les papillons tandis qu’un éperon court est plutôt destiné aux abeilles et aux bourdons. Certaines vont même plus loin, prenant, par mimétisme, la forme d’un insecte femelle. Un mâle tentera ainsi de s’accoupler avec la fleur, attiré par la forme mais aussi par l’odeur, imitant à la perfection les phéromones femelles !

De mai à juillet, vous pourrez observer l’ophrys bourdon (Ophrys fuciflora) qui imite les abeilles, l’orchis militaire (Orchis militaris) qui attire et guide les insectes et l’orchis moucheron (Gymnadenia conopsea) qui attire les papillons !

Crédit photo : M.De Groot



A chaque oiseau sa saison (D)

La réserve naturelle est un véritable havre de paix pour de nombreux oiseaux en migration.

Canard colvert, foulque macroule et fuligule morillon s’observent toute l’année et sont rejoints par d’autres espèces selon les saisons. En hiver, l’étang compte ainsi le canard pilet, la sarcelle d’hiver, le grèbe castagneux et le grand cormoran. Puis le printemps voit arriver des visiteurs comme le héron bihoreau, mais surtout le milan noir. La population lémanique de ce rapace est la plus importante d’Europe !

Enfin, en été, l’étang de Saint-Disdille constitue le seul site de nidification de la mouette rieuse de la région lémanique (Suisse incluse).

Crédit photo : R.Dolques

La forêt alluviale, corridor écologique (E)

Les corridors écologiques assurent des connexions entre les milieux naturels ou agricoles, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l’accomplissement de leur cycle de vie. Les haies, les bandes enherbées ou les forêts le long des cours d'eau sont essentiels pour la biodiversité.

La forêt alluviale ou ripisylve (ripi = berge ; sylve = forêt) se situe le long de la Dranse. Elle se développe sur les alluvions déposés çà et là par la rivière, au rythme des crues. Elle est en contact direct avec la rivière et la nappe d'accompagnement de la rivière(différent de la nappe phréatique) et présente à faible profondeur. Les perturbations (inondations, érosions, fluctuations de la nappe) jouent un rôle essentiel dans la répartition des espèces végétales.
Plus près de la rivière, saules, aulnes, bouleaux, peupliers noirs n’ont quant à eux pas toujours le temps de croître à leur guise !

De quel bois sont fait nos cagettes ? (F)

Le peuplier noir sauvage est l'essence dominante des forêts des bords de cours d’eau. Il possède de nombreux atouts écologiques dans ces écosystèmes, mais il est menacé par l'aménagement des fleuves et par les hybridations potentielles avec les peupliers cultivés. L'INRAE et l'ONF coordonne le programme national de conservation des ressources génétiques de cette espèce, et la Dranse est l'un des sites clés du programme.

Espèce pionnière et exigeante en eau et en lumière, le peuplier a une croissance rapide et une importante longévité (jusqu'a 200 ans). Son habitat est la ripisylve (forêt alluviale) et est étroitement lié au dynamisme des cours d’eau.

Saviez –vous que les emballages de certains fromages et fruits ainsi que les cagettes sont issus de peupliers cultivés?

Le lac Léman, entre l’homme et la nature (G)

Vous voilà face au lac Léman, sur une plage remodelée au fil des saisons. Avec ses 73 km de long et ses 14 km de large, il forme le plus grand lac alpin et d’Europe de l’Ouest. D’origine glaciaire, le lac occupe aujourd’hui une dépression creusé par le retrait du glacier du Rhône présent il y a quelques milliers d’années.
Le lac Léman compte parmi ses affluents le Rhône et... la Dranse, qui trouve ici son embouchure. Le delta change d’allure selon les épisodes climatiques, les saisons, la charge sédimentaire charriée et bien sûr, les barrages et autres seuils en amont.
Savez- vous que le Léman assure l’alimentation en eau potable de plus de 850 000 personnes ?

Castor: une espèce protégée (H)

Deux ou trois familles, soit huit à quinze individus, sont établies sur la réserve naturelle. Le castor laisse plusieurs indices de sa présence, des branches taillées en biseau, des terrier huttes...

Il préfère sortir au crépuscule, arpentant son territoire de part et d’autre d’un cours d’eau. L’eau lui est effet indispensable pour protéger l’entrée de son terrier, fuir le danger, transporter les branches dont il se sert et se nourrit. Plus grand rongeur d’Europe, le castor est parfaitement équipé pour la nage: il peut rester jusqu’à 15 minutes sous l’eau sans respirer. Des paupières translucides protègent ses yeux, telles des lunettes de plongée. Enfin ses pattes arrières palmées et sa queue plate agissent respectivement comme propulseur et gouvernail.

Crédit photo : L.Théophile